

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 5 AVRIL 2025 – 20H00

Guitare en fête



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Guitarmania

Révélation des Victoires de la musique 2019, Thibaut Garcia est l'un des guitaristes les plus en vue de sa génération. Particulièrement investi dans la diffusion du répertoire pour la guitare et le soutien de ceux qui l'interprètent, il propose un temps fort autour de son instrument à la Philharmonie.

Le mercredi 2 avril, il s'entoure des guitaristes Yamandu Costa et Ana Vidović pour un concert avec l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen dirigé par Sora Elisabeth Lee, figure montante de la direction que l'on peut voir aussi à la tête de l'Orchestre de Paris ou de l'Orchestre national d'Île-de-France. Leur programme opère un mélange entre des valeurs sûres du répertoire, le *Concerto n° 1* de Castelnuovo-Tedesco et plus encore le *Concerto d'Aranjuez* de Rodrigo, et une œuvre de 2022, les sensuelles *Illhas concertantes*, écrites par Costa et Sérgio Assad.

Le samedi, la soirée est consacrée à la seule guitare, que ce soit en soliste ou en ensemble. La première partie réunit des élèves de conservatoires franciliens, tandis que la seconde est assurée par Thibaut Garcia. Figure commune à ces deux volets, le compositeur et guitariste cubain Leo Brouwer, né en 1939, est l'une des personnalités musicales les plus influentes d'Amérique latine.

Avant le concert, Thibaut Garcia propose également une rencontre à 18h30. Le lendemain, il participe avec des élèves du Conservatoire de Paris à la conférence du luthier Erik Pierre Hofmann sur l'histoire de la guitare de 1775 à 1925. Ce dernier illustrera son propos à l'aide d'instruments du Musée et de sa collection personnelle.

Instrument à la diffusion facile et aux sonorités très variées, la guitare s'épanouit aussi bien dans le monde occidental (en particulier espagnol) qu'en dehors de celui-ci. Les concerts-promenades au Musée font voyager le public de Buenos Aires à Grenade, de Bucarest à Paris et des Appalaches à l'Afrique grâce à trois duos différents, tandis que les ateliers du voyage musical, destinés aux enfants de 3 à 7 ans, les embarquent avec leurs parents dans une exploration des instruments à cordes classiques, traditionnels et insolites de différentes régions du monde.

Mercredi 2 avril

20H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Thibaut Garcia / Yamandu Costa /
Ana Vidović

Dimanche 6 avril

14H30 ET 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Guitare Odyssée

Samedi 5 avril

20H00 ————— CONCERT

Guitare en fête

Le rendez-vous

SAMEDI 5 AVRIL À 18H30

Rencontre

Autour de Guitarmania, avec le guitariste
Thibaut Garcia

Activités

SAMEDI 5 AVRIL À 10H00 ET 11H15

DIMANCHE 6 AVRIL À 10H00 ET 11H15

L'atelier du voyage musical

Tour du monde : les cordes

Conférence-concert

DIMANCHE 6 AVRIL À 11H00

Naissance et développements
de la guitare moderne de 1775 à 1925,
de Merchi à Segovia

SAMEDI 5 AVRIL À 15H00

L'atelier du week-end

Guitares Band

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

QUATUOR DE GUITARES

Joaquín Turina

Danzas fantásticas n° 1 et 3 – transcription de Benjamin Valette

ENSEMBLE DE 17 GUITARES

Ariel Ramírez

Alfonsina y el mar – arrangement de Roland Dyens

Roland Dyens

Tunis, Tunisie – extrait de *Hamsa*

ORCHESTRE DE GUITARES

Traditionnel

Drume negrita – arrangement de Benjamin Valette

Leo Brouwer

The Island Awakening

Création mondiale

Commande de la Philharmonie de Paris

Thibaut Garcia, direction

Élèves des conservatoires d'Île-de-France

ENTRACTE

Agustín Barrios Mangoré

Valse op. 8 n° 4

Julia Florida

Valse op. 8 n° 3

Danza paraguaya

Sérgio Assad

Farewell

Leo Brouwer

El decamerón negro

Agustín Barrios Mangoré

La catedral

Thibaut Garcia, guitare

FIN DU CONCERT VERS 22H00.

AVANT LE CONCERT

18h30. Rencontre avec Thibaut Garcia

Rue musicale – Cité de la musique

Les œuvres

Joaquín Turina (1882-1949)

Danzas fantásticas n° 1 et 3 – transcription de Benjamin Valette

Composition : 1919.

Dédicace : à Obdulia Garzón.

Création : de la version pour orchestre le 13 février 1920, au Teatro Circo Price de Madrid, avec l'Orchestre philharmonique de Madrid sous la direction de Bartolomé Pérez Casas ; de la version pour piano le 15 juin 1920, à la Sociedad Filármica de Málaga, par le compositeur.

Durée : environ 9 minutes.

Ariel Ramírez (1921-2010)

Alfonsina y el mar – arrangement de Roland Dyens

Texte : Félix Luna.

Premier enregistrement : par Mercedes Sosa, sur l'album *Mujeres argentinas*, 1969.

Durée : environ 6 minutes.

Roland Dyens (1955-2016)

Tunis, Tunisie – extrait de *Hamsa*

Dédicace : à Dušan Bogdanović.

Création : le 5 août 1998, au Festival international de Nürtingen (Allemagne).

Éditeur : Henry Lemoine.

Durée : environ 4 minutes.

Traditionnel

Drume negrita – arrangement de Benjamin Valette

Composition : date inconnue ; la chanson est attribuée à Ernesto Grenet (1908-1981) ou à son frère Eliseo Grenet (1893-1950).

Durée : environ 3 minutes.

Leo Brouwer (né en 1939)

The Island Awakening

Commande : de la Philharmonie de Paris.

Création : le 5 avril 2025, à la Philharmonie de Paris, par Thibaut Garcia et les élèves des conservatoires d'Île-de-France.

Durée : environ 7 minutes.

Réunir des guitaristes pour célébrer leur instrument est non seulement une bonne idée, c'est aussi l'occasion de revenir sur quelques idées reçues. Parmi elles, celle qui enferme le guitariste classique dans une solitude forcée, en raison de son répertoire. Jouer les chefs-d'œuvre d'Isaac Albéniz, les études de Fernando Sor ou de Matteo Carcassi, le destine à l'exercice solitaire du récital. Cette idée est largement démentie par l'histoire des pratiques. La tradition baroque des consorts de violes s'est étendue à d'autres instruments avec succès, et la composition, plus récente, de concertos pour guitare et orchestre, ont inclus la guitare dans l'aventure collective de la musique symphonique. Pourtant, le phénomène qui unit tous les guitaristes, quels que soient leur niveau ou leur répertoire, et qui en fait une communauté active à toutes les époques, est sans aucun doute celui de l'arrangement. Les plus grands guitaristes y ont recours, et proposent les leurs, comme autant de cadeaux musicaux offerts à leurs contemporains comme aux générations futures. Roland Dyens et Benjamin Valette permettent ainsi aux jeunes musiciens de ce concert de jouer ensemble des morceaux cultes du répertoire. Le guitariste est donc plus solidaire

qu'il n'est solitaire ! Les *Danzas fantásticas* de Turina, composées en 1919, rappellent d'ailleurs que la guitare était indispensable à la fête : elle accompagne les pas des danseurs dans la jota aragonaise de la première *danza*, et articule l'improvisation sensuelle de la *bailaora flamenca* dans la troisième.

Autre idée reçue : la guitare est souvent reléguée à l'accompagnement de la voix, comme dans le répertoire de la chanson. C'est vrai, mais sa nature polyphonique en fait un instrument capable, à lui tout seul, de jouer une mélodie avec son accompagnement. Les transcriptions d'*Alfonsina y el mar* et de *Drume negrita*, débordent tellement de lyrisme que l'on croit entendre les vers poignants de Felix Luna, déplorant la mort de la poétesse argentine Alfonsina Storni, et ceux de la berceuse cubaine qui promet à une petite fille un nouveau berceau merveilleux pour qu'elle s'endorme. La corde la plus aiguë de la guitare, la chanterelle, ne tire-t-elle pas son nom du verbe « chanter » ?

La vocation pédagogique des ensembles est aussi au cœur du programme. Roland Dyens, qui enseignait la guitare au Conservatoire de Paris et transmettait son art à travers le monde, pensait certaines de ses compositions comme des pièces à géométrie variable. Les rythmes lancinants de *Tunis* circulent avec autant d'aisance dans le quatuor de guitares que dans un ensemble plus nombreux. Leo Brouwer, quant à lui, a d'emblée composé pour un orchestre de 70 guitaristes : *The Island Awakening* est une commande de la Philharmonie de Paris. Geste fort, l'écriture de cette « île en éveil » fait de l'orchestre de guitares une formation savante digne d'être programmée dans les plus grandes salles de concerts.

Isabelle Porto San Martin

Agustín Barrios Mangoré (1885-1944)

Valse op. 8 n° 4 en sol majeur

Composition : 1923.
Durée : environ 5 minutes.

Julia Florida

Composition : 1938.
Dédicace : à son élève Julia « Florida » Martínez de Rodríguez.
Durée : environ 6 minutes.

Valse op. 8 n° 3 en ré mineur

Composition : 1923.
Durée : environ 5 minutes.

Danza paraguaya

Composition : 1924.
Durée : environ 3 minutes.

La catedral

Preludio saudade
Andante religioso
Alegro solemne

Composition : 1921 (première version) ; 1938 (version définitive).
Durée : environ 7 minutes.

Sérgio Assad (né en 1952)

Farewell

Composition : 1994.

Dédicace : à l'épouse du compositeur.

Durée : environ 3 minutes.

Leo Brouwer

El decamerón negro

Composition : 1981.

Dédicace : à la guitariste Sharon Isbin.

Durée : environ 14 minutes.

Les trois compositeurs mis à l'honneur par Thibaut Garcia sont aussi trois grands guitaristes originaires du continent sud-américain, où la guitare est l'instrument roi. Elle se décline d'ailleurs sous différents modèles, sa taille et le nombre de ses cordes variant au gré des traditions. La guitare dite « classique » est aussi l'héritière de cette mémoire musicale.

Les premières pièces du programme sont d'Agustín Barrios Mangoré, né en 1885 au Paraguay et mort en 1944 au Salvador. Immense interprète et voyageur infatigable, Barrios parcourt de nombreux pays en jouant ses compositions, mais aussi des arrangements de chants et danses traditionnels, ainsi que des transcriptions d'œuvres de grands compositeurs européens, tels que Bach, Beethoven, ou encore Chopin. Capable de réaliser la synthèse de ces différentes cultures, il séduit autant dans ses valse, qui rappellent l'atmosphère romantique des salons, que dans sa *Danza paraguaya* aux accents typiques. La tendresse débordante de *Julia Florida* ne doit pas occulter les difficultés rencontrées par le musicien

pour faire reconnaître non seulement la valeur de son répertoire, mais aussi le statut de la guitare comme instrument de concert.

Agustín Barrios éprouve alors le besoin de se réinventer, de puiser dans ses origines indiennes, pour poursuivre son destin d'artiste. Il ajoute à son nom celui de Mangoré, chef révolutionnaire guarani, et se présente au public en costume traditionnel. C'est aussi à cette époque qu'il écrit des poèmes, comme la fascinante *Profesión de fe* [*Profession de foi*]. Barrios y raconte l'origine de la guitare comme un cadeau divin sous forme de boîte mystérieuse dotée par la lune de « six rayons argentés ». À sa façon, le *Decamerón negro* du compositeur cubain Leo Brouwer, écrit en 1981, donne aussi à la guitare le pouvoir de raconter des histoires. Empruntées à Leo Frobenius, ces aventures d'un guerrier africain dont le seul souhait est de vivre en simple musicien se déclinent en trois épisodes : la harpe du guerrier, la fuite des amants par la Vallée des échos, et la ballade de la demoiselle amoureuse. Brouwer travaille le timbre et en fait le moteur principal de l'évocation. Sérgio Assad ne cède pas non plus aux séductions de la mélodie dans *Farewell*, pièce écrite en 1994, à la suite de la disparition de son épouse. L'éminent musicien brésilien déploie une succession d'harmonies dans une mesure à trois temps au balancement d'une grande élégance.

Thibaut Garcia décrit souvent *La catedral* comme le chef-d'œuvre d'Agustín Barrios, et a tout naturellement intégré ses trois mouvements à son disque intitulé *El bohemio*, enregistré en 2023, et consacré au compositeur paraguayen. Le premier, *Preludio saudade*, a été écrit en 1939 à La Havane, les deux autres datent de 1921. L'*Andante religioso* central en est la clé de voûte : il évoque le souvenir de l'orgue de la cathédrale de Montevideo. *La catedral* s'achève avec un *Alegro solemne* écrit à la manière d'une toccata, comme si la guitare exprimait à la fois la nostalgie des musiques d'autrefois, et l'espoir d'un avenir radieux.

Isabelle Porto San Martin

Les compositeurs

Joaquín Turina

Joaquín Turina est un compositeur et critique musical, né en 1882 à Séville où il reçoit une formation de pianiste. Son premier séjour à Madrid confirme à la fois son goût croissant pour la musique symphonique et son désir de devenir compositeur. C'est à Paris, à la Schola Cantorum, qu'il reçoit l'enseignement nécessaire pour lancer sa carrière. Il y rencontre les plus grands musiciens français et fréquente les musiciens espagnols qui séjournent en France à cette

époque. Parmi eux, Albéniz et Falla l'encouragent à mettre sa formation au service d'une nouvelle conception de la musique espagnole. De retour à Madrid en 1914, Turina compose, tout en menant une activité de critique musical. Ses œuvres les plus célèbres, comme *La procesión del Rocío*, pour orchestre, ou *Sanlúcar de Barrameda* pour piano, rendent hommage à son Andalousie natale.

Ariel Ramírez

Né en 1921, le pianiste argentin Ariel Ramírez est aussi un compositeur passionné par les traditions musicales d'Argentine. Encouragé par Atahualpa Yupanqui, il explore les régions de son pays pour mieux connaître les genres de la zamba, de la chacarera, de la cueca et du chamamé. Tout en se formant à la composition à Buenos Aires, il écrit de nombreuses chansons inspirées de ces répertoires populaires. L'une des

plus célèbres, la zamba *Alfonsina y el mar*, a été chantée par Mercedes Sosa. Après un séjour en Europe, où il se produit en concert pour financer ses projets, Ramírez fonde sa *Compañía de folklore* qui œuvre à la diffusion de la musique traditionnelle argentine, puis voyage à travers l'Amérique du Sud. Sa carrière s'accélère avec la *Misa criolla*, créée en 1965.

Roland Dyens

Roland Dyens est un guitariste, arrangeur et compositeur français, né en 1955 à Tunis. Formé auprès de l'Espagnol Alberto Ponce, il explore divers répertoires tout au long de sa carrière. Sa discographie témoigne de son goût pour la chanson française mais aussi pour le jazz : son talent d'improvisateur lui permet de circuler avec aisance d'un genre à l'autre. L'Académie Charles-Cros lui décerne le Grand Prix du disque

pour son travail autour de Villa-Lobos, et, en 1988, le magazine *Guitarist* le classe parmi les cent meilleurs guitaristes du monde. Applaudi lors de ses concerts en France et à l'étranger, Roland Dyens était aussi très apprécié comme pédagogue. Ses élèves du Conservatoire de Paris saluent son engagement enthousiaste et son humanité.

Leo Brouwer

Guitariste et compositeur cubain né en 1939 à La Havane, Leo Brouwer cultive très tôt un intérêt pour les avant-gardes, tout en montrant un goût prononcé pour la musique latino-américaine. Il passe un an à la Julliard School of Music de New York où il se forme à la direction d'orchestre et à la composition. De retour à Cuba, il devient l'un des acteurs majeurs de la vie musicale et compose de nombreuses partitions pour le cinéma.

Les œuvres de Stravinski, de Bartók, de Feldman, de Takemitsu, ou encore de Nono, nourrissent sa réflexion autour de la création musicale. Le catalogue de ses œuvres montre son attachement pour la guitare. *Elogio de la danza* (1964) et *Estudios sencillos* (1972), suivis de *Nuevos estudios sencillos* (2020), témoignent d'un dialogue permanent entre les musiques cubaines, occidentales et expérimentales.

Agustín Barrios Mangoré

Agustín Barrios Mangoré est un guitariste et compositeur paraguayen né en 1885. Il écrit pour son instrument de nombreux morceaux inspirés des chants et danses d'Amérique latine, ainsi que des valse, des études, des mazurkas ou des romances d'influence européenne. Barrios a consacré la plus grande partie de sa vie à se produire en concert sur tout le continent sud-américain et en Europe. Ses enregistrements au phonographe témoignent de sa virtuosité. À partir des années 1930, il se fait appeler

« Nitsuga Mangoré » – en hommage à une figure de la résistance du peuple guarani au temps de la colonisation espagnole du Paraguay – et se présente comme « le Paganini des forêts du Paraguay », en référence au célèbre violoniste italien. Installé au Salvador, il enseigne la guitare à douze élèves qui ont diffusé avec ferveur son héritage musical. Son œuvre est devenue une étape incontournable à la formation de tous les guitaristes.

Thibaut Garcia

Les interprètes

D'origine franco-espagnole, Thibaut Garcia est né en 1994 à Toulouse où il obtient un prix de guitare dans la classe de Paul Ferret, avant de poursuivre sa formation au Conservatoire de Paris dans la classe d'Olivier Chassain, tout en bénéficiant des conseils de Judicaël Perroy. Premier prix du concours de la Guitar Foundation of America en 2015, BBC New Generation Artist (2017-19), Révélation instrumentale des Victoires de la musique classique en 2019, il joue désormais sur des scènes internationales (Wigmore Hall de Londres, Konzerthaus de Vienne, Tchaikovsky Concert Hall de Moscou, Palacio de Bellas Artes de Mexico, Salle Bourgie de Montréal...) et collabore avec de grands orchestres européens, tel celui du Capitole de Toulouse avec lequel il fait ses débuts en concerto en 2016 et qu'il retrouve en 2023 pour la création de *El Bih* de Benjamin Attahir. Durant la saison 2024-25, outre la présente série de concerts consacrée à la guitare et à ses ambassadeurs à

la Philharmonie de Paris, il se produit notamment avec les orchestres philharmoniques de Kiel et de Strasbourg, retourne au Festival Mecklenburg-Vorpommern (en tant que lauréat WEMAG Soloist), au Concertgebouw d'Amsterdam et au Palau de la Música de Barcelone, et fait ses débuts à la Philharmonie Luxembourg. En musique de chambre, il se produit aux côtés d'Edgar Moreau, de Raphaël Sévère, d'Elsa Dreisig, de Marianne Crebassa, de Lucienne Renaudin-Vary, d'Anastasia Kobekina, du Quatuor Arod... Il forme par ailleurs des duos avec Philippe Jaroussky (*À sa guitare*), Félicien Brut (*Vol de nuit*), et Antoine Morinière (*Variations Goldberg*). Thibaut Garcia est un artiste Warner Classics/Erato depuis 2016. Après *Leyendas* (2016), *Bach Inspirations* (2018), *Aranjuez* (2020) et *À sa guitare* en duo avec Philippe Jaroussky (2021), il fait paraître en 2023 *El bohémio*, autour du compositeur Agustín Barrios Mangoré.

Élèves et étudiants du conservatoire à rayonnement régional de Paris Ida-Rubinstein

Professeur : Jérémy Jouve

Ron Benabou

Gabriele Imbesi

Nicolas Moscardo

Antoine Charreire

Arcadi Moreira

Esteban Rodriguez Alcantara

Étudiants du Pôle supérieur Paris Boulogne-Billancourt

Professeur : Jérémy Jouve

Zachary Choukri

Yule Lim

Élèves et étudiants du conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers et du Pôle Sup'93

Professeur : Tania Chagnot

Siméon Bayle

Camille Bonnot

Solrun Genevois

Adèle Bellami-Beaumarchant

Arthur Fleutot

Pierre Jacquin

Élèves du conservatoire à rayonnement départemental de L'Hajÿ-les-Roses

Professeur : Tania Chagnot

Soomin Cha

Yann Hajosi

Liébaud Desjeunes

Franco Maigüe

Élèves du conservatoire à rayonnement régional de Créteil

Professeurs : Guillaume Bleton et Jérôme Bénézet

Louis Auvergnot

Ario Ebadi

Toni Petitjean

Enzo Bodgan

Mathis Lin

Gabriel Salazar

Samuel Castagnola

Lucas Oddo

Daniel Verlan

Élèves et étudiants du conservatoire à rayonnement régional de Rueil-Malmaison

Professeurs : Benjamin Valette, Natalia Lipnitskaya et Cassie Martin

Lino Baubert

Sean Gret

Florentin Lateve

Jules Castagnet

Lana Hubert

Sivaji Ronsard

Sarah Dabek

Romain Lafon

Corentin Stankoff

Raphaël Foulon

Tiphaine Lajeunesse

Romane Vérité

Élèves du conservatoire Maurice-Ravel du 13^e arrondissement de Paris

Professeurs : Antoine Fougeray, Atanas Ourkouzounov et Gonçalo Cordeiro

Avril Blanc

Haru Mortia

Chih-Ching Wu

Antonin Cahuc

Patrick Peyrot des Gachons

Essylt Youinou

Céline Danican

Aoi Tatemoto Trannin

Jean Defaye

Philippe Wu

Élèves du conservatoire Claude-Debussy du 17^e arrondissement de Paris

Professeurs : Pierre Lelièvre et Rémy Patel

Henry-Jonathan Christy Nixon

Ella Kinas

Vincent Morand-Fehr

Apolline Coat

Louis Le Duigou

Dania Zinai

Nino Dobaïre

Yoann Linet

Alexandre Faure

Nelson Meyer

Élèves du conservatoire à rayonnement communal de Persan

Professeurs : Gaël Thomazo et Jérémie Charroud

Franck Brigitte

Benjamin Goury

Elliot Meunier

Clara-Lola Curvelier

Arwa Guessaf

Lena Vanthuyne

Tom Duclos

Nikita Levenco

Loris Engel

Marie-Christine Magnier

Autres participants

Diana Alzate

À VOS
AGENDAS !

SAISON 25/26

VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LA PROGRAMMATION DE NOTRE SAISON 25/26 EST EN LIGNE.

VENDREDI 11 AVRIL À 12 H ————— MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS.

JEUDI 17 AVRIL À 12 H ————— MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS JEUNES (- 28 ANS).

LUNDI 5 MAI À 12 H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 19 MAI À 12 H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



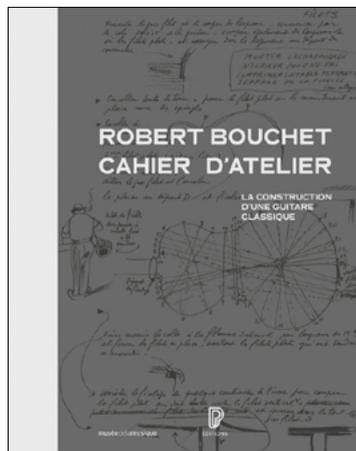
CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

CAHIER D'ATELIER

LA CONSTRUCTION D'UNE GUITARE CLASSIQUE

ROBERT BOUCHET

Robert Bouchet (1898-1986) compte parmi les facteurs de guitare classique les plus appréciés du xx^e siècle. Emilio Pujol, Julian Bream, Ida Presti et Alexandre Lagoya ont joué sur ses instruments, qui sont aujourd'hui recherchés des musiciens et des collectionneurs. Dans son Cahier d'atelier, rédigé vers 1950, Bouchet dessine les étapes de la construction d'une guitare dans la tradition artisanale espagnole. Il y détaille sa méthode et ses secrets de fabrication, pour que le musicien comprenne sa guitare autrement, ou que l'on s'initie à la réparation ou à la construction d'instruments suivant la conception du *do-it-yourself*.



NOUVELLE ÉDITION EN FAC-SIMILÉ
COLLECTION MUSÉE DE LA MUSIQUE
144 PAGES | 21,5 X 27 CM | 37 €
ISBN 979-10-94642-68-9
OCTOBRE 2023

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller

EURO
GROUP
CONSULTING
MECÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



DEMAIN

P H E
— PARIS MILIÈRE ÉCRIT —



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

